

L'entretien pharmaceutique : simple et efficace

Le Conseil central des pharmaciens titulaires d'officine a souhaité évaluer les améliorations cliniques et économiques qu'un pharmacien peut apporter à des patients asthmatiques en lançant une étude d'évaluation de l'impact d'un entretien pharmaceutique structuré. De premiers résultats ont été publiés en octobre 2008 (voir *LNP* n° 367, page 6).

Le rapport final confirme qu'un "entretien pharmaceutique" avec le patient peut améliorer durablement l'état du contrôle de l'asthme, la connaissance de la maladie et des traitements ainsi que le ressenti de la pathologie.

L'étude a débuté en décembre 2006 pour les régions Nord-Pas-de-Calais et Champagne-Ardenne et en juin 2007 pour la région Basse-Normandie. Sollicitées par les conseils régionaux, 143 officines volontaires ont reçu une formation. 80 ont été actives sur une durée de 12 mois et ont recruté 270 patients asthmatiques selon des critères d'inclusion : âge, fidélité à l'officine depuis au moins 1 an.

Les officines se sont dotées d'un pharmacien responsable de l'étude. Elles ont été réparties en 2 groupes : l'un dit d'intervention immédiate avec inclusion des patients, entretien pharmaceutique approfondi dans le premier mois et un entretien de suivi tous les 4 mois (mesure du débit expiratoire de pointe et questionnaire sur le contrôle de l'asthme* à chaque entretien), l'autre réalisant l'inclusion, le questionnaire sur le contrôle de l'asthme tous les 4 mois et un entretien approfondi différé au cours du 12^e mois.

L'entretien approfondi visait à faire un bilan avec le patient de sa thérapie et de ses éventuelles difficultés.

Les patients inclus dans l'étude présentaient les caractéristiques communes des asthmatiques, à savoir : pathologie insuffisamment contrôlée (63 %) alors que 70 % d'entre eux s'estimaient bien contrôlés, connaissances insuffisantes sur les signes d'aggravation de la pathologie et sur les traitements recommandés avec une consommation des soins importante. Ils ne sont pas toujours conscients des risques qu'ils prennent lorsqu'ils interrompent leur traitement à

base de corticoïdes inhalés : ainsi, 25 % des patients avaient arrêté de leur propre initiative leur traitement corticoïde inhalé parce qu'ils se sentaient mieux alors que 72 % d'entre eux présentaient un asthme insuffisamment contrôlé.

Les résultats définitifs portent sur les questionnaires exploitables soit 125 pour les groupes à intervention immédiate et 28 pour les groupes à intervention différée.

Meilleur contrôle de l'asthme

Les patients ayant eu un entretien pharmaceutique approfondi initial ont significativement amélioré leurs connaissances sur leur pathologie et surtout leur traitement (meilleure identification des signes d'aggravation nocturnes, meilleure compréhension notamment de l'intérêt des corticoïdes inhalés). L'amélioration du contrôle de leur asthme notée 4 mois après l'entretien pharmaceutique s'est maintenue pendant l'année de suivi. En outre, une diminution significative du nombre de leurs arrêts de travail liés à l'asthme et une tendance à la diminution du passage aux urgences ont été enregistrées chez les patients du groupe d'intervention immédiate comparativement à leurs données sur les 12 mois ayant précédé l'étude. Enfin les patients perçoivent leur asthme avec moins d'inquiétude.

Le niveau de contrôle de l'asthme des patients n'ayant pas eu d'entretien pharmaceutique initial a été lui aussi amélioré 4 mois après leur inclusion dans l'étude. Cela suggère que ce groupe a probablement bénéficié d'une intervention, bien compréhensible, du phar-

macien lors de la réalisation du questionnaire patient puis des évaluations du contrôle de l'asthme tous les 4 mois.

Un impact positif de l'entretien pharmaceutique

Cette étude montre qu'un "entretien pharmaceutique" avec le patient, bien défini dans la forme et sur le fond, et accompagné d'outils adaptés, conduit à une amélioration significative, progressive et surtout durable de l'état de contrôle de l'asthme des patients sur 12 mois. Le taux de patients présentant un contrôle satisfaisant de leur asthme passe ainsi de 39 % au début de l'étude à 64 % à la fin de l'étude. Le maintien de cette amélioration sur 12 mois témoigne, par ailleurs, d'une réelle prise de conscience du patient.

Au total, ces résultats montrent un effet positif de "l'entretien pharmaceutique" sur la prise en charge de l'asthme. Même si cette intervention du pharmacien ne tend pas à remplacer les différents programmes d'éducation thérapeutique, cette étude confirme qu'un tel entretien, relativement simple à mettre en œuvre, constitue un complément d'aide efficace.

Étude réalisée par Pharmakeion, agence pour la promotion de la pratique officinale.

Ont participé à ce travail – conception de l'étude, mise en place et réalisation, analyse des données, synthèse et rédaction du document :

Geneviève Chamba, professeur de pharmacologie (Pharmakeion, Lyon)*

Laurent Laforest, médecin statisticien, Cécile Ritleng, biostatisticienne, et Éric Van Ganse, médecin pharmacoépidémiologiste (Unité de neuroépidémiologie et de pharmacoépidémiologie, université Claude-Bernard de Lyon 1 et Hôpital Pierre-Wertheimer de Bron)

* Le contrôle de l'asthme était évalué à l'aide de cinq questions (questionnaire Asthma Control Test).